

3786
1- Mission. - Alluand - - Diego Suarez (N. Mad. Terr.)
2- Fournies Nouvelles d'Australie.
Emery C.

335

1895e

(W. L. Brown)
C1

parasites de l'Orgyie, mais encore nos observations nous ont conduit à conclure que certains d'entre eux recherchent la lumière tandis que d'autres préfèrent l'ombre. C'est ainsi que le *Pimpla instigator* et l'*Automalus alboguttatus* semblent particulièrement destinés à purger de la chenille les clairières de jeunes chênes, tandis que les *Ichneumon fabricator* et *pistorius* ainsi que le *Pimpla stercorator* semblent préférer les massifs touffus et le peuplement serré de la forêt.

Malgré le nombre considérable de chenilles et d'Ichneumonides, il est cependant bien rare de pouvoir observer le procédé qu'emploie la mère Ichneumon pour introduire ses œufs dans le corps de sa victime. Et, comme le fait remarquer Ratzeburg, on est bien récompensé de ses recherches infructueuses lorsqu'on a le bonheur de venir au moment propice. On voit alors le parasite s'élever sur ses pattes postérieures, recourber son abdomen sous les derniers segments de la chenille et se cramponner à son dos au moyen de ses pattes antérieures, de telle manière que les mouvements ne puissent nuire au succès de son opération. Si quelquefois dans ses efforts désespérés, la chenille vient à tomber, l'*Automalus* ne l'abandonne pas, mais se laisse choir avec elle.

Pendant nos observations sur la ponte, il nous a été donné de jouir d'un spectacle curieux et sur lequel nous nous permettons d'attirer l'attention des entomologistes. Nous vîmes fondre sur des chenilles de petits Ichneumonides à l'air très affairé; ils essayèrent à maintes reprises de s'enfoncer entre les poils et de faire pénétrer leur tarière aux segments voulus.

L'observation dura plus d'une demi-heure sans que la bestiole parut lassée ou rebutée. Ce fait nous sembla d'autant plus surprenant, que de tous les cocons recueillis nous n'en trouvâmes aucun attaqué par ces petits Ichneumonides.

Cette proportion de parasites ira-t-elle en augmentant encore les années suivantes, comme on l'a remarqué dans d'autres contrées, pour leur permettre de détruire complètement cette funeste engeance de papillons, ou bien seront-ils livrés eux-mêmes à d'autres parasites qui, atténuant ainsi leur action destructive, prolongeraient l'influence néfaste de la Pudibonde? C'est ce que des recherches ultérieures nous feront connaître.

Ann. Soc. Ent. Belgique xxxix fasc. VII. 1895

pp. 336-358

30 juillet 1895

MISSION SCIENTIFIQUE DE M. CH. ALLUAUD
DANS LE TERRITOIRE DE DIEGO-SUAREZ (MADAGASCAR-NORD)
(Avril-août 1893)

F O R M I C I D E S

par C. Emery,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE BOLOGNE.

J'ai exprimé ailleurs mon opinion sur la faune de Madagascar, dont les affinités me paraissent bien plus africaines qu'indiennes. Les Fourmis récoltées par M. Alluaud viennent à l'appui de cette thèse, par la découverte à Diego-Suarez d'une magnifique espèce du genre *Atopomyrmex*, genre exclusivement africain, mais qui n'avait pas encore été observé à Madagascar.

Voici la liste des espèces récoltées à Madagascar et dans les autres localités visitées.

FOURMIS DE DIEGO-SUAREZ :

- Bothroponera Wasmanni* Forel.
- Ponera Johanna*e Forel.
- Leptogenys Alluaudi* n. sp.
 - *incisa* Forel, subsp. *suarensis* n. subsp.
 - *coerulescens* n. sp.
- Sima Grandidieri* Forel.
 - *Sahlbergi* Forel, var. *longula* n. var.
 - *mandibularis* n. sp.
- Atopomyrmex Alluaudi* n. sp.
- Cardiocondyla* sp. ? (une ♀).
- Pheidole megacephala* Fab., var. *picata* Forel.
 - *O'Swaldi* Forel.
- Crematogaster tricolor* Gerst.
 - *De Geeri* Forel.
 - *Schencki* Forel.
 - *Sevellei* Forel, var. *lobata* n. var.
 - *sordidula* Nyl., var. *madecassa* n. var.
- Xiphomyrmex Sikorae* Forel.
 - *Severini* n. sp.
- Cataulacus Ebrardi* Forel.
- Technomyrmex Mayri* Forel.

- Tapinoma melanocephalum* Fab.
Prenolepis Humbloti Forel.
Camponotus maculatus Fab., subsp. *Radamae* Forel.
 — — — — *Boivini* Forel.
 — — — — *Hova* Forel.
 — *Dufouri* Forel.
 — *Cambouei* Forel.
 — *dromedarius* Forel, var. *pulcher* Forel.
 — *quadrimaculatus* Forel.
 — — subsp. *sellaris* n. subsp.
 — *Christi* Forel, var. *maculiventris* n. var.
 — *Grandidieri* Forel.
 — *Radovae* Forel.

FOURMIS DE NOSSI-BÉ.

- Sima Sahlbergi* Forel.
Pheidole megacephala, var. *picata* Forel.
Crematogaster sp.? (une ♀ endommagée).
Cataulacus Ebrardi Forel.
Acantholepis capensis Mayr.
Prenolepis longicornis Latr.
Camponotus Kelleri Forel.
 — *Grandidieri* Forel.

FOURMIS DE LA RÉUNION.

- Pheidole megacephala*, var. *picata* Forel.
Tetramorium guineense Fab.
Brachymyrmex patagonicus, var. *Cordemoyi* Forel.

FOURMIS DE MAYOTTE (COMORES).

- Leptothorax latinodis* Mayr in litt. (1).
Pheidole megacephala var.
Plagiolepis madecassa Forel.
Camponotus maculatus, subsp. *Radamae* Forel.

FOURMIS D'ADEN.

- Ponera senaarensis* Mayr.
Monomorium luteum Emery.
Acantholepis gracilicornis Forel.
Camponotus maculatus, subsp. *adenensis* Emery.

FOURMIS D'OBOCK.

- Monomorium pharaonis* L.

(1) M. MAYR a eu l'obligeance de me communiquer la description inédite de cette espèce qu'il a établie sur des exemplaires de Mozambique.

NOTES ET DESCRIPTIONS DE FORMES NOUVELLES.

Leptogenys Alluaudi n. sp. — ♀. Noir, avec le bout des mandibules, les funicules, les trochanters, les éperons et l'extrémité des tarsi plus ou moins roux. Tête bien plus large que longue, avec les angles postérieurs fortement arrondis, sa plus grande largeur tout-à-fait en avant, mate, couverte d'une fine ponctuation très serrée et semée de points-fossettes, donnant naissance à des poils jaunes, obliques, assez courts; joues et parties voisines striées; arêtes frontales très courtes et peu saillantes, séparées en arrière par une fossette allongée, profonde. Épistome avancé au milieu en un lobe ogival; les pointes du bord inférieur de la bouche peu saillantes. Mandibules linéaires, fort courbées vers la base, presque droites dans leurs 2/3 apicaux, terminées par une pointe simple, un peu recourbée: elles sont finement striées et peu luisantes. Le scape dépasse largement l'occiput, les articles du funicule sont plus longs qu'épais, le 2^e le plus long de tous, beaucoup plus long que le 1^{er}. Thorax plutôt mat, avec ponctuation fondamentale moins fine que celle de la tête; le pronotum porte des fossettes piligères plus grosses que celles de la tête, un peu confluentes en long sur les côtés; le reste du thorax a des fossettes plus petites, transversalement étirées et dessinant des rides transverses peu distinctes sur le dos; face décline du métanotum un peu luisante, fortement ridée en travers; suture méso-métanotale profondément enfoncée, le profil du dos paraissant incisé en cet endroit; mésopleures avec une petite dent en bas en avant. Pédicule assez luisant sur le dos, mat sur les côtés; ponctuation à peu près comme sur le pronotum, ce segment est à peu près aussi long que large, arrondi en avant, tronqué derrière, régulièrement bombé en dessus. Abdomen luisant, semé de points piligères allongés, plus grands sur le 1^{er} segment. Les scapes et les pattes sont finement ponctués et assez mats; scapes et tibia finement pubescents, du reste pas de pubescence sur le corps, mais seulement des poils jaunes courts et obliques.

Long., sans les mandibules, 11 1/2 mill; mandibules 2,3; largeur de la tête 2,4; scape 2,5; tibia postérieur 2,6.

Diego-Suarez, un seul individu. Je dédie à M. Alluand cette nouvelle espèce, l'une des plus grandes du genre. Elle diffère de *L. incisa* Forel par sa tête plus large que longue et par ses mandibules sans dent à leur bord interne.

Leptogenys incisa Forel, subsp. **suarensis** n. subsp. — ♀. Très voisin de var. *imerinensis* Forel, qui mériterait à mon avis

de former une sous-espèce. Diffère par sa taille encore moindre (7 $\frac{1}{2}$ mill., sans les mandibules), le dos du thorax faiblement impressionné à la suture méso-métanotale et les points-fossettes piligères de la tête plus larges et plus profonds. La pubescence paraît être comme chez *imerinensis*, pour autant que je puis en juger par l'exemplaire typique fort défraîchi que j'ai de cette dernière forme.

Diego-Suarez, deux ouvrières.

Leptogenys coerulescens n. sp. — ♀. Noir avec l'extrémité des antennes et des mandibules, les épérons et les tarses ferrugineux; assez luisant, avec un reflet bleu provenant d'une sculpture microscopique, invisible à la loupe. La sculpture visible consiste en petits points, portant des poils dressés courts et fins et la pubescence, celle-ci limitée au devant de la tête, aux scapes et aux pattes, nulle ailleurs. Tête plus longue que large, à côtés parallèles, un peu sinués de chaque côté en avant, arrondie derrière; yeux grands, peu convexes, placés vers le milieu de la longueur. Épistome caréné, finement strié, mandibules assez étroites à la base, graduellement élargies vers le bout, avec le bord terminal tranchant, formant avec le bord interne un angle arrondi, finissant en pointe un peu recourbée; elles sont rayées d'un sillon oblique qui part de la base, croise le bord externe qui paraît infléchi en cet endroit et se porte le long de ce bord vers la pointe. Antennes allongées, 2^e article du funicule environ deux fois aussi long que le précédent. Dos du thorax offrant, sur le profil, un angle rentrant à l'endroit de la suture méso-métanotale; le métanotum bien plus long que le pronotum et le mésonotum, pris ensemble; face déclive avec quelques rides transversales; chez quelques exemplaires, le dos de ce segment est marqué en arrière d'une impression longitudinale. Écaille à peu près aussi large que longue, arrondie en avant, tronquée derrière, avec le bord de la troncature fortement émoussé. Étranglement entre les deux segments suivants peu marqué. Pattes finement ponctuées, assez mates.

Long. 10-11 mill.

Diego-Suarez. — L'écaille massive et la sculpture faible à reflet bleu distinguent cette espèce de ses nombreux congénères. Le même reflet bleu se retrouve chez plusieurs autres espèces, mais elles ont le pédicule autrement conformé.

Sima Grandidieri Forel. — Les ♀♀ de Diego-Suarez sont entièrement testacées, avec la tête seule brune. Le pronotum est un peu plus large en avant que chez un exemplaire typique que je tiens de M. Forel. Toutefois ces différences ne me paraissent pas justifier l'établissement d'une nouvelle variété.

Sima Sahlbergi Forel. — La description de M. Forel me semble devoir être modifiée, du moins pour ce qui regarde une ♀ de l'Imerina que je tiens de l'auteur même. Chez cet exemplaire, l'épistome offre à son bord supérieur 5 dents aiguës, dont la médiane est la plus longue; cela me fait supposer que la forme de cette partie est sujette à varier.

Var. longula n. var. — ♀. M. Alluaud a rapporté de Diego-Suarez une variété dont l'épistome est conformé comme chez le type qui vient d'être décrit. La tête est un peu plus allongée, le thorax plus étroit, le postscutellum plus court. Les segments du pédicule sont plus allongés, le 1^{er} nœud plus comprimé, descendant plus rapidement en avant, presque comme chez *S. hysterica* Forel. Les pattes sont presque entièrement dépourvues de poils dressés.

D'autres exemplaires, provenant de Nossi Bé, ressemblent davantage au type et les dents de l'épistome sont bien plus courtes et plus mousses, se rapportant mieux à la description de M. Forel. Le pédicule est exactement comme chez le type. Les pattes ont d'assez nombreux poils obliques plutôt courts. L'un de ces exemplaires est immature, brun testacé avec le corselet plus foncé.

Sima mandibularis n. sp. — ♀. Noire, mandibules et devant de la tête ferrugineux, antennes, trochanters, genoux, tibias et tarses testacés. Tout le tégument finement réticulé, derrière de la tête et abdomen avec le pédicule luisants, corselet un peu moins, devant de la tête mat; de fines rides sur le front et les joues: en outre, un peu partout, une ponctuation très espacée, piligère, très fine sur l'abdomen, plus forte et plus abondante sur la tête. Pubescence excessivement fine et rare, presque nulle sur les pattes; poils dressés obliques et courts, assez nombreux sur les scapes et les tibias.



Fig. 1. — *Sima mandibularis*, ♀ : devant de la tête.

Tête allongée à côtés parallèles, environ de moitié plus longue que large, subtronquée en arrière, à angles postérieurs fortement arrondis. Yeux un peu en avant du milieu des côtés de la tête. Arêtes frontales prolongées en arrière, jusqu'au niveau du bord antérieur des yeux. Bord supérieur de l'épistome prolongé; au milieu, en une forte pointe, flanquée de chaque côté d'une dent en forme d'angle, ne faisant presque pas saillie en avant. Les mandibules sont fortement striées sur la face antérieure qui est aplatie; leur bord externe forme, immédiatement après la base, un feston très prononcé, après lequel il se continue presque en ligne droite, jusqu'à la pointe. Le bord masticateur est large, à

peine ondulé dans sa moitié postérieure, armé de 3 fortes dents en avant. Les antennes sont épaisses, le scape dépassant fort peu le bord postérieur des yeux. Les articles 3-6 du funicule un peu plus épais que longs, les 5 derniers plus gros, formant une sorte de massue. La face basale du métanotum est à peu près égale à la face déclive, celle-ci est bordée latéralement d'arêtes très-obtuses, 1^{er} segment du pédicule allongé, un peu déprimé sur le dos, s'abaissant et se rétrécissant insensiblement en avant; 2^e segment plus long que large, à côtés convexes. Long, 7 mill.

Diego-Suarez.

Atopomyrmex Alluaudi n. sp. — ♀. Noir, mandibules ferrugineuses, bord latéral du pronotum et pattes roux, les genoux et tarses brun de poix. Pubescence presque nulle, de longs poils dressés, fins, blanchâtres, peu nombreux sur le tronc, plus abondants sur les membres. Très faiblement luisant; tête et corselet très régulièrement striés en long, les stries disparaissant sur la partie postérieure du métathorax. Pédicule extrêmement finement réticulé, plus luisant que le reste; le segment basal de l'abdomen proprement dit avec quelques rides longitudinales, en avant et sur les côtés; le reste du segment finement réticulé, plus ou moins mat ou luisant, suivant les exemplaires.



Fig. 2. — *Atopomyrmex Alluaudi*, ♀.

Tête à côtés arqués; les angles postérieurs munis d'une petite dent aiguë; les arêtes frontales se prolongent en une ride élevée, rejoignant, chez certains exemplaires, une autre ride oblique qui se porte vers la dent de l'angle postérieur. Trou occipital très large et bordé d'une arête vive. Les stries sont longitudinales sur le front, plus ou moins obliques sur les côtés, arquées autour de l'insertion des antennes et autour des yeux. Épistome longitudinalement ridé, échancré au milieu. Mandibules striées, luisantes, à 6 dents; scape épais, dépassant les yeux. — Corselet à suture méso-métanotale profonde, pro-mésonotale presque effacée au milieu. Pronotum à bords latéraux fort élevés, tranchants, terminés en pointe mousse en avant, en feston en arrière. Mésonotum muni de chaque côté d'une dent aiguë. Dos du métanotum bordé latéralement d'une arête vive terminée en arrière par une petite épine dressée; entre les arêtes, la surface est un peu concave d'un côté à l'autre. Les stries sont longitudinales sur le pronotum, tantôt longitudinales, tantôt concentriques sur le mésonotum. — Le 1^{er} segment

du pédicule porte deux longues épines divergentes, obliques, faiblement courbées ; le 2^e segment a de chaque côté une protubérance anguleuse, un peu recourbée en arrière et porte sur le dos une longue épine arquée en arrière. Les cuisses et les tibias sont renflés. Long. 6 $\frac{3}{4}$ -8 mill.

Diego-Suarez. — Cette magnifique espèce est le joyau de la collection de Fourmis rapportée de Madagascar par M. Alluaud. C'est avec un vif plaisir que je la lui dédie. — Elle est très distincte de *A. Mocquersyi* Er. André, par sa sculpture, la forme de la tête et du corselet et surtout par l'épine impaire du 2^e segment du pédicule.

Crematogaster sordidula Nyl., var. **madecassa** n. var. —

♀. Diffère du type par sa taille plus petite, sa couleur jaune testacé uniforme, avec le bord des mandibules roux et par les épines du métanotum un peu plus longues et moins dressées. La tête est aussi proportionnellement plus large, la partie située en avant des yeux plus courte. Long. 1 $\frac{1}{4}$ -2 mill.

♀. Bien plus petite que la ♀ du type et plus trapue, la tête proportionnellement bien plus large et plus courte. Couleur testacée, comme la ♀, l'abdomen un peu grisâtre, le bord des mandibules, une tache autour des ocelles et les sutures du corselet rembrunis. Long. 4 mill.

Diego-Suarez.

Crematogaster Sevellei Forel. (1), var. **lobata** n. var. —

♀. Très voisin de *C. Sevellei*, var. *dentata* par la forme du métanotum et du pédicule, ainsi que par le métanotum bordé d'arête, plat en avant, creusé transversalement derrière. — La forme du métanotum est caractéristique pour la nouvelle variété : la face basale est limitée en arrière par un sillon transversal rectiligne, faible ou interrompu au milieu ; la face déclive est creusée et forme, de chaque côté, un lobe arrondi ou dentiforme. Le 1^{er} segment du pédicule est proportionnellement plus large que chez *Sevellei*. La sculpture est aussi différente. Le devant de la tête et les mandibules sont finement striolés, mats, le vertex et l'occiput luisants, avec des points espacés. Pronotum et mésonotum finement striolés en long et mats, partie basale du métanotum régulièrement striée, face déclive lisse et luisante, entre les lobes latéraux. Les antennes sont encore plus courtes que chez var. *dentata* et le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête. Long. 3 $\frac{1}{2}$ -4 mill.

Diego-Suarez.

(1) M. MAYR m'écrit qu'il considère *C. Sevellei* comme espèce distincte d'*inermis*, surtout à cause de la forme du mésonotum ; j'adopte ici son opinion qui me paraît fondée.

Crematogaster Schencki Forel. — La sculpture des ♀ de Diego-Suarez est un peu plus faible que chez les exemplaires typiques.

Xiphomyrmex Sikorai Forel. — Les ♀ de Diego-Suarez sont un peu plus claires que celles de l'Imerina : quelques exemplaires plus grands ont les rides plus grossières et l'impression du dos du thorax moins marquée.

Xiphomyrmex Severini n. sp. — ♀. Noir, mandibules, flagellums, trochanters, genoux et tarses ferrugineux. Pubescence très fine et peu abondante, rare sur l'abdomen : peu de poils dressés, longs et fins, sur le tronc. Tête portant des rides longitudinales élevées, minces, espacées, parallèles sur le front et le vertex (j'en compte 7-8 d'une arête frontale à l'autre), plus faibles et irrégulièrement confluentes en réseau sur les joues ; le fond des sillons, entre les rides, est assez mat, gravé d'une ponctuation fine mais inégale, mêlée de fossettes. Arêtes frontales aussi longues que les scapes. Épistome à fortes rides longitudinales. Mandibules luisantes, finement ponctuées, armées de 4 grosses dents et d'un denticule plus petit en arrière. Corselet un peu plus luisant que la tête, marqué, outre la ponctuation fine fondamentale, de grosses fossettes, entremêlées de quelques rides sur le dos, plus ou moins irrégulièrement confluentes sur les côtés. Angles antérieurs du pronotum arrondis, côtés du mésonotum distinctement anguleux en avant du milieu ; suture méso-métanotale imprimée ; métanotum armé de deux épines aussi longues que la face déclive, rapprochées à la base, divergentes et un peu courbées, lisses et luisantes. Pédicule et abdomen lisses et très luisants : 1^{er} segment du pédicule longuement pédonculé en avant, surmonté en arrière d'un nœud subglobuleux, un peu plus long que large, plus abrupt devant, plus arrondi derrière ; 2^e nœud plus grand, également subglobuleux. — Long. 4-4 1/2 mill.

Diego-Suarez. — Se rapproche surtout de *X. Andrei* Forel et de l'espèce que M. Forel vient de décrire sous le nom de *X. Latreillet* ; il s'en distingue aisément par le pédicule lisse et luisant, à nœuds plus globuleux. — Je dédie cette espèce à mon excellent collègue M. G. Severin.

Cataulacus Ebrardi Forel. — Les exemplaires ♀ rapportés par M. Alluaud de Diego-Suarez et de Nossi-Bé diffèrent d'un type de Morondava que je tiens de l'auteur, par la sculpture plus forte, plus rugueuse et les épines du métanotum plus épaisses et plus divergentes. Du reste ils diffèrent notablement entre eux à cet égard, c'est pourquoi je ne crois pas devoir nommer cette variété apparemment inconstante.

Camponotus quadrimaculatus Forel, subsp. **sellaris** n. subsp. — ♀. Diffère du type de l'espèce, par



Fig. 3. — *Camponotus quadrimaculatus*, subsp. *sellaris*, ♀ major : profil du pronotum et du pédicelle.

la taille un peu plus faible (4-8 mill.) et surtout par la forme du métanotum dont la face basale est bien plus fortement creusée en selle (voir la figure). Couleur comme chez le type. Chez les ♀ moyennes et grandes, le pronotum et le mésonotum sont ordinairement plus ou moins ferrugineux; chez les très grands exemplaires, les taches de l'abdomen sont parfois petites et presque effacées.

Diego-Suarez.

Camponotus dromedarius Forel, var. **pulcher** Forel. — Chez l'unique ♀ minor de Diego-Suarez, la couleur rouge a envahi presque tout l'abdomen et une partie des pattes.

Camponotus Christi Forel, var. **maculiventris** n. var. — ♀. Intermédiaire entre var. *ambustus* et subsp. *Førsteri* Forel et plus voisin de ce dernier, que je suis porté à considérer plutôt comme une variété que comme une sous-espèce. Chez la ♀ major, la tête est brun de poix en dessus et derrière, fauve en avant, sur les côtés et en dessous. Le thorax et l'écaille sont presque noirs, l'abdomen de même, avec une grande tache sur le 1^{er} segment, une large bande transverse rétrécie au milieu sur le 2^e et deux taches sur le 3^e d'un jaune clair. Antennes et pattes entièrement testacées. — Chez la petite ♀, la tête est presque entièrement brune en dessus et les taches de l'abdomen sont moins étendues, celles du 3^e segment faisant ordinairement défaut.

Chez la ♀, l'abdomen n'a qu'une bande transverse jaune sur le devant du 2^e segment; la tête est rouge en avant et en dessous; du reste comme chez la ♀ major.

Diego-Suarez.

Comme appendice à cette note, je décris un *Camponotus* nouveau de Madagascar, Nossi-Bé, de ma collection. Je le dédie à mon ami et collègue M. Albert Léveillé qui me l'a envoyé autrefois. Je n'en ai vu qu'un exemplaire.

Camponotus Leveillei n. sp. — ♀. Noir, luisant, très finement ponctué-réticulé, avec quelques points épars, portant une pubescence très clairsemée. Mandibules, genoux et tarses ferrugineux. Antennes, trochanters et extrémité des hanches testacés. — Tête en trapèze, plus large derrière que devant, avec les yeux portés très en arrière. Arêtes frontales courtes et très divergentes, Épistome assez déprimé, faiblement élevé en carène très obtuse et mousse au milieu; le bord antérieur faiblement arqué. Mandibules

luisantes, ponctuées, à 5 dents. Corselet large et court, déprimé en dessus; tous les segments plus larges que longs, les sutures marquées; côtés du pronotum arrondis, dos du mésonotum en ovale transversal, bordé d'une arête émoussée. Le métanotum s'élève, à sa base, au dessus du niveau du segment précédent, sa face basale descend fortement en arrière et est bordée latéralement d'une arête, au dessous de laquelle les côtés sont creusés; en arrière, cette face se continue, sans limite marquée, avec la face déclive, laquelle est transversalement convexe et longitudinalement concave. L'écaille, vue de côté, paraît plus épaisse en haut qu'en bas; sa face antérieure est convexe, sa face postérieure, plane; le bord supérieur constitue une surface descendant obliquement en arrière et formant une arête aiguë avec la face antérieure, une arête obtuse avec la face postérieure; cette surface supérieure est arquée d'un côté à l'autre et légèrement creusée d'avant en arrière. Vue de derrière, l'écaille a la forme d'un éventail et sa face supérieure a l'aspect d'un croissant, terminé de chaque côté par une pointe obtuse et saillante, au dessous de laquelle l'écaille se rétrécit rapidement. Long. $4 \frac{2}{3}$ mm.

Se rapproche de *C. Edmondi* Er. André, par la forme de la tête et du corselet, mais le tégument lisse et luisant et la forme de l'écaille le font aisément reconnaître.

DESCRIPTIONS DE QUELQUES

FOURMIS NOUVELLES D'AUSTRALIE

par C. Emery,

PROFESSEUR DE ZOOLOGIE A L'UNIVERSITÉ DE BOLOGNE.

Myrmecia petiolata n. sp. — ♀. Brun foncé, presque noir, mandibules, flagellums et tarses jaunes, scapes et tibias antérieurs brunâtres. Mandibules comme chez *M. pilosula*, à bord externe concave au milieu, armées de 14 dents inégales. Sculpture bien plus fine que chez *pilosula*, consistant en une ponctuation très serrée, entremêlée de points piligères et de fines rides, longitudinales sur la tête, transversales sur tout le thorax, plus fortes sur le métanotum; celui-ci descendant en arc en arrière, 1^{er} segment du pédicule portant en arrière un nœud bas, au moins aussi long que large et un peu plus long que la partie étroite qui le précède; le 2^e segment est subconique, arrondi en arrière, à peine plus large que long. Ces deux segments, ainsi que le reste de l'abdomen sont finement pointillés, sans aucun vestige de rides. La pubescence, fine et pruinuse sur la tête, le corselet et le pédicule, devient plus